

⌚ 07.02.2017, 00:01

## Du concret pour la future église



L'église mise à l'enquête est de forme circulaire et conçue pour laisser entrer la lumière naturelle. CORETRA

**PAR ANTOINE GUENOT**

**GLAND - La mise à l'enquête du nouveau lieu de culte catholique a débuté ce matin. Le comité de pilotage fait le point.**

ANTOINE GUENOT

[antoine.guenot@lacote.ch](mailto:antoine.guenot@lacote.ch)

C'est une première dans le district depuis la construction, en 1977 à Nyon, de l'église de la Colombière: un nouveau lieu de culte pourrait sortir de terre d'ici 2018 à Gland, entre la rue de l'Abbaye et le chemin de la Dôle. Un terrain qui abrite déjà une chapelle, depuis 1972, désormais vétuste et surtout trop petite pour les 5000 fidèles de la communauté catholique de Gland, Vich et Coinsins, qui a suivi l'essor démographique de la région. L'église actuelle de 160 places sera ainsi démolie et remplacée par un édifice qui en comptera 250.

Dévoilé au public en mars 2016, ce projet franchit aujourd'hui une nouvelle étape: celle de la mise à l'enquête publique. Ce qui réjouit Roger Merlo, président du comité de pilotage, même si ce dernier s'attend à quelques réactions négatives. «Il y aura probablement des oppositions. Du coup, nous n'allons pas demander le permis de construire avant fin 2017.» Le président de la paroisse, Gilles Vallat, confirme: «Globalement, le projet est plutôt bien accueilli. Mais certains anciens citoyens m'ont tout de même dit ne plus reconnaître leur église dans les plans du futur bâtiment.»

Et pour cause, le lieu de culte imaginé par Coretra, bureau d'architecture nyonnais, n'a rien d'une chapelle classique. En forme de cône tronqué, il s'élèvera à près de 13m au-dessus du sol. Quant à la couleur de sa façade, dont le choix n'est pas définitivement arrêté, elle pourrait tirer vers le jaune comme le montrent les premières images de synthèse.

L'architecte Flavio Boscardin revient sur la genèse de cette architecture contemporaine: «Qu'est-ce qu'une église aujourd'hui? Chacun a son idée sur la question. Nous, nous avons tenté d'y répondre d'une manière simple. Avec une contrainte: celle de construire le plus compact possible. D'où l'idée de ce volume qui émerge de terre.» Et son collègue Marcel Perrin d'ajouter: «Le concept d'église circulaire à plan centré se pratique déjà depuis longtemps.»

## A l'écoute de la paroisse

Le tandem a pu œuvrer avec une grande liberté pour élaborer ses plans. Car un édifice à vocation religieuse comme celui-ci n'est pas soumis à des normes précises, si ce n'est le règlement communal. Les architectes n'ont pas pour autant fait fi des traditions, notamment concernant l'orientation du bâtiment. «En direction de l'est, comme beaucoup d'édifices religieux chrétiens», indique Marcel Perrin.

Le bureau Coretra a aussi pris en compte les besoins de la paroisse. Comme le fait de pouvoir disposer, au rez inférieur, de salles qui seront mises à disposition des familles, des sociétés locales ou d'organisations à vocation sociale. Le comité de pilotage a également insisté pour que l'église jouisse d'une acoustique de très bonne qualité. «Ceci dans l'idée de pouvoir accueillir des événements culturels, notamment des concerts», explique Roger Merlo.

Enfin, si les architectes se sont efforcés d'élaborer un bâtiment «compact», c'est parce que la paroisse envisage de construire des logements à loyers modérés sur ce terrain, dont elle est propriétaire. Des loyers qui pourraient lui permettre de rembourser, sur 35 ans, un probable emprunt pour la construction de l'église (lire encadré).

«Pour ce faire, nous avons demandé que la parcelle, actuellement en zone d'utilité publique, soit transformée en zone à bâtir. Une procédure qui prend énormément de temps», informe Roger Merlo. Par conséquent, la mise à l'enquête de ce second projet ne devrait pas se faire avant 2019, voire même 2020, selon les premières estimations du comité de pilotage.

## En recherche de fonds

La construction de la nouvelle église se chiffre actuellement à 4 millions de francs. Mais, pour l'heure, la paroisse de Nyon, de laquelle dépend la communauté de la région de Gland, a récolté «seulement» 1,4 million. Une somme qui comprend notamment 850 000 francs provenant des communes de Gland, Vich et Coinsins ainsi que 120 000 francs issus de 700 dons de particuliers. «Il nous manque actuellement encore 2,6 millions de francs, dont 600 000 sont déjà presque trouvés», informe Roger Merlo.

Le comité de pilotage se veut confiant: il assure ne pas encore être allé frapper à toutes les portes. Il estime qu'au final il ne devra emprunter qu'un million de francs.